« Toute la création gémit… Que réponds-tu ? »

Introduction :

C'est avec une courte phrase de St Paul aux Romains que nous sommes invités – comme Famille – à creuser cette Parole qui englobe toute l'Ecriture : de la Genèse à l'Apocalypse, en s'arrêtant au Mystère central de notre foi : le Mystère du Christ Rédempteur qui fait de nous des fils et des filles du Père, en qui Dieu s'est plu de faire habiter toute la Plénitude et réconcilier tous les êtres pour lui. Ainsi avancer « ensemble » dans notre Charisme de **« communion »** est notre façon propre de nous engager dans la nouvelle Vision cosmologique.

Cette Vision, n'est-elle pas, en réalité, aussi ancienne que la Création où il est dit « *Dieu considéra tout son œuvre, et Il vit que cela était très bon »* (Gen.) 1.31) - création qui englobe tout le Cosmos, l'homme en est le centre, Dieu fait Alliance avec lui. Cette Alliance qui va se renouveler par le Verbe fait chair, par Jésus qui donne sa vie pour restaurer et ennoblir la première création.

Dans l'Apocalypse, le Christ se présente comme celui qui viendra. Le monde entier est dans l'attente, et notre prière doit être tendue vers l'accomplissement eschatologique… « *Viens, Seigneur Jésus* » Notre prière épouse toutes les attentes, toutes les souffrances… Tout est entraîné dans ce mouvement de la création vers le Christ qui, Lui, remettra tout à son Père.

Quelle est notre petite part dans cette Œuvre grandiose que le Père a rêvé pour tous ? Les lignes qui suivent veulent être une approche sommaire. Le changement du Cosmos commence par notre cœur !

« Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et Voici : c'était très bon »

Ainsi termine le premier chapitre de la Genèse… Même si de nos jours les sciences parlent des milliards d'années en évoquant le cosmos, il reste vrai que Dieu en est le Créateur, le Fils la cause efficiente ; et l'Esprit Saint : celui qui fait passer la création du chaos au cosmos. L'homme en est le sommet.

Dieu, dans son amour infini fait Alliance avec l'homme. C'est l'histoire du Salut, du bonheur, le devenir de l'espérance en l'immortalité. La création toute entière est située dans la dynamique de cette histoire. Le cosmos est le berceau de la terre ; l'univers le berceau grandiose que Dieu a préparé pour l'homme, qui est le collaborateur responsable d'un univers encore inachevé ; la création toute entière est en travail d'enfantement, dira plus tard saint Paul ! Son rôle est d'humaniser ce monde que Dieu veut transfigurer. L'homme biblique, l'homme poussière d'étoile, adore le Créateur qui se révèle par la création,

Mais avec le péché, l'harmonie a été brisée, la dissonance introduite et avec elle la violence, l'esclavage, le meurtre, etc.…. Mais Dieu dans sa bonté a scellé, après le déluge, une alliance,

symbolisé par l'arc-en-ciel qui relie le ciel et la terre. Tout au long de son histoire sainte, Dieu va soutenir son Peuple jusqu'au moment unique de l'Incarnation de son Fils qui est l'accomplissement de l'acte créateur. L'Alliance nouvelle et éternelle, réalisée par le Christ sur la croix, transfiguré au matin de Pâques, préfigure la finalité de toute la création, l'ennoblit : et la vie humaine et toute la matière. « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout être vivant vers moi* » dit St Jean (12.31-32) Premier-Né de la création renouvelée, Il a imprimé, au cœur de l'homme et de la création, un sillage de lumière, une attraction permanente et universels vers le Royaume de son Père. Il récapitule dans son corps transfiguré tout l'univers créé qu'il entraîne dans sa résurrection. Le Corps glorieux du Christ constitue déjà les prémices des « *cieux nouveaux et de la terre nouvelle.*

Une vision christique du cosmos ;

C'est Saint Paul qui se manifeste comme l'apôtre de la création entière. Dans la première épître aux Corinthiens, il prêche un Christ cosmique qui, à la fin des temps rassemblera en Lui tout l'univers.

> « *Quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous. (1 Cor 15.18)*

Et dans l'Epître aux Rom. (8.22-23) Paul écrit :

> « *Nous ne le savons, toute la création jusqu'à ce jour gémit dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance de nos corps.* »

Commune espérance pour toutes de la délivrance et non l'anéantissement

Cette Alliance cosmique, que l'homme peut détruire, englobe la totalité de l'univers. C'est ce que St Paul nous dit dans sa lettre aux Colos : 1.15-20 :

> « *Il est l'image du Dieu visible, premier-né de toute créature, car en Lui tout a été crée, dans les cieux et sur la terre, les créatures visibles comme les invisibles. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose et tout subsiste en Lui… Il est le commencement, premier-né d'entre les morts* »

L'homme, qui a brisé l'harmonie, qui n'est plus le paradis originel perdu, est une « promesse en devenir ». La croix est plantée au centre du monde pour renouveler et sauver toutes les créatures. L'événement pascal du Christ est un événement cosmique qui concerne chacun de nous et l'ensemble de la création. Il est important de retrouver le souffle cosmique du dessein créateur de Dieu qui veut « récapituler » et transfigurer tous les êtres visibles et invisibles dans le Christ.

Filiation divine et fraternité universelle

Tel est le dessein du Père depuis toute éternité : dessein qu'Il réalise dans son Fils, le Verbe fait chair, par l'Esprit.
Le Père ne nous « considère » pas seulement comme ses enfants, nous le **sommes** réellement, car Il nous communique gracieusement et réellement sa propre vie divine, en nous donnant de participer à la plénitude de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. C'est encore Saint Paul qui nous le révèle dans Gal. 4.6 : « *Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père* ! » Et « *l'Esprit lui-même témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rom. 8.16). Dieu est amour infini, tendresse éternelle ; en mettant dans nos cœurs son Esprit, c'est sa vie même à laquelle il

nous est donné de participer. Comment ne pas reprendre ici les premiers versets en Genèse de la Création : « ***Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et Voici : c'était très bon ».***

Mystère insondable, richesse inouïe qui nous sera révélée pleinement dans l'éternité. Révélation bouleversante… qui nous introduit dans le secret de Dieu. Il y a en Dieu, une communication essentielle, éternelle, d'où jaillit la Trinité des Personnes. Le Père ne cesse de communiquer à son Fils unique la plénitude de sa divinité. Et de leur amour mutuel jaillit l'Esprit.

Dans un excès d'amour, Dieu-Trinité ; Dieu Famille, a voulu communiquer sa joie divine, « hors de lui », librement et gratuitement, en appelant les créatures à partager sa propre vie. Et ce dessein, Il l'a réalisé en s'unissant lui-même à notre humanité, en la Personne de son Fils éternel.

Il nous faut beaucoup de silence, de contemplation, pour en saisir quelque chose, mais il faut surtout **accueillir** dans tout notre être, ce don merveilleux de l'Amour. Dieu le Père veut rassembler tous les hommes dans son Fils bien-aimé… et la création entière est appelée à participer à cette gloire des enfants de Dieu !

Transformer notre cosmos intérieur… pour naître à notre humanité plénière et fraternelle…

La fraternité est l'apprentissage de l'Amour de Dieu qui ouvre le cœur. Le changement réel du cosmos – de l'humanité - passe par un retournement radical, une mutation intérieure profonde. Nous avons à mourir à nous-mêmes, à acquérir d'autres yeux et d'autres oreilles.

La fraternité est la **conversion** de toute une vie de domination à une vie de **service.** Il nous faut transformer les désirs de pouvoir en désirs de service ; transformer notre agressivité naturelle en élan de paix. Il faut une purification de tout ce qui, dans notre cœur, fait obstacle à l'action de l'Esprit saint, travail de toute une vie.

Par le lavement des pieds, Jésus pose un acte prophétique ; il se fait serviteur. C'est lorsque l'homme sert son frère, sa sœur, qu'il ressemble le plus à Jésus. La fraternité est le lieu où l'on apprend à échanger, où l'on donne et reçoit en toute confiance. La fraternité est un lieu de conversion : aller vers l'autre, rejoindre la Source profonde qui nous habite, accueillir l'amour du Père pour chacun et aller vers les autres avec son Amour de tendresse pour chacun ! Il n'y a pas d'autre chemin que celui qu'a pris Jésus : c'est s'oublier, porter sa croix, chercher le bien, porter la souffrance des autres, communier réellement à leur détresse, aider là où c'est possible. C'est la Pâque quotidienne. La sauvegarde de la Création commence par un décentrement intérieur de l'homme ancien et par une ouverture sur l'autre.

Puisque l'homme et toute la création ont été blessés par les forces du mal, l'achèvement, la lente divinisation de l'homme et de la création, voulue par Dieu, est devenue pascale. Nous croyons que le corps de l'homme, comme le corps de cette terre, encore inachevés, mais ensemencés par la Parole possèdent, cachée, une structure de résurrection. Le Christ guérit, sauve, redéploie leurs potentialités reçues aux origines de la Création. Le cosmos nous a précédés et il nous suivra dans cette lente transfiguration.

Vers une lente transfiguration

Dans la lumière de Pâques, nous comprenons que notre vie est une lente montée vers la Lumière. Cette renaissance est à la mesure de notre disponibilité intérieure au travail de l'Esprit en nous.

C'est le travail de toute une vie, d'une longue conversion. Cette renaissance spirituelle est à la mesure de notre disponibilité intérieure et la sortie de soi.
La Transfiguration est spirituelle. Elle commence maintenant. Chaque fois que grandit en nous l'amour – par une mort à nous-mêmes - il y a passage du moi-possessif, égoïste au don de soi pour croître dans l'amour… pour élargir notre cœur afin qu'il devienne porteur d'un amour universel.
C'est ainsi que Dieu, par un nouvel acte créateur mettra au jour l'homme nouveau.

Jésus, transfiguré préfigure la finalité de toute la création : « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout être vivant vers moi » (*Jn 12.31). Le Christ ressuscité récapitule dans son corps transfiguré tout l'univers créé. Il est le premier-né de la création renouvelée.

Dans ce monde où les sciences ont élargi l'horizon de l'humanité, nous devons témoigner de la dimension cosmique de la transfiguration du monde par le Christ. Toute la création, en attente, aspire avec impatience à la manifestation de la gloire des enfants de Dieu.

Notre charisme de COMMUNION au cœur de la nouvelle vision…

Nous sommes appelés à vivre en frères et sœurs de Jésus, à nous savoir fils et filles du même Père. La confession de la vraie foi ouvre grand nos esprits et nos cœurs à l'inépuisable mystère de Dieu qui pénètre l'existence humaine, et englobe tout le cosmos.

Cette « perspective fascinante » dont parle Benoît XVI dans son Encyclique « Dieu est Amour » parle de l'Eglise comme Famille de Dieu. Elle est bien celle qui a fasciné aussi le Bon Père lorsqu'il écrit : « ***Le Fils de Dieu est venu sur la terre pour y former la Sainte Famille*** » celle de Nazareth d'abord et celle qui naît de sa mort sur la croix et dont Marie devient la mère : **l'Eglise**. C'est le cœur de l'expérience fondatrice, le don pour manifester l 'Esprit qui est confié à l'Association de la Sainte Famille pour le faire fructifier dans l'Eglise et le monde.

Apprendre à « être dévorés du désir de faire connaître et aimer Jésus Christ » comme le souhaite le Bon Père pour les Associés, en « adhérant » tout particulièrement au mystère de la Sainte Famille. La Sainte Famille - image de la Trinité - est constituée pour la mission du Fils de Dieu et par la mission du Fils et sur la réponse sans réserve donnée par Marie et Joseph à l'appel divin.

La Sainte Famille est le lieu par excellence où les relations humaines sont transfigurées par l'amour de Dieu, le lieu où la Parole a germé et pénétré des existences humaines sans rencontrer aucun obstacle. De la vie de Jésus, Marie et Joseph nous apprenons ce que sont le « zèle et le détachement poussés jusqu'à l'héroïsme ». L'Esprit dirige nos vies pour les faire devenir toujours plus filiales et fraternelles, pour élargir nos horizons aux dimensions de toute l'humanité et de tout le cosmos. Quand Jésus, en St Jean 17, prie son Père « *pour que l'amour dont Il est aimé soit aussi en eux et Moi en eux »* … C'est bien cela qui s'est réalisé en premier lieu à Nazareth où Marie et Joseph, dans leur pèlerinage de foi, ont accueilli en leur enfant, le Fils de Dieu, laissant pénétrer dans toute leur vie de créatures humaines la vie d'un Dieu Trinité ; d'un Dieu Communion et relation. La Ste Famille nous apprend toute la profondeur, tout le poids, tout le sens de notre quotidien et nous ouvre à toute l'humanité, à tout l'univers…

Aujourd'hui Jésus est présent dans notre vie ; Il nous indique le chemin pour aujourd'hui, Il ouvre pour nous sa Parole et nous partage le pain de notre vie et nous engage dans son éternelle offrande à la gloire du Père pour le salut du monde.

Dieu touche nos cœurs à la façon de son Fils Jésus, par l'abaissement, l'humilité, la douceur, la

pauvreté radicale. N'est ce pas par ce chemin – à la suite du Christ – que nous apprenons à être créateur - être fils et fille du Père – frère et sœur en humanité - à être des artisans de paix, de réconciliation, de pardon, en Eglise : la Famille universelle.

Nous sommes une portion de l'humanité ; Dieu nous fait confiance, Il fait de nous ses collaborateurs aujourd'hui pour faire avancer son Royaume d'amour et de Paix !

« Viens, Seigneur Jésus, viens »…

Ainsi se termine la Bible – la dernière Parole de Jean dans l'Apocalypse…Jésus va revenir et présenter à son Père toute l'humanité… et la création entière va participer à la gloire des enfants de Dieu. L'univers entier va être transfiguré par le regard de Jésus. Tel est le but final, la vision grandiose qui nous est présentée. « *Je reviens en hâte* »... Et dans le même Livre (3.20-21) il est dit :

> «*Je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un écoute ma voix et m'ouvre, j'entrerai chez lui et nous dînerons ensemble. Au vainqueur j'accorderai de siéger à mes côtés sur mon trône, comme moi-même, après ma victoire j'ai pris la place auprès de mon Père sur son trône »*

L'histoire de notre humanité est une longue « ascension » vers le Christ. Les sacrements, particulièrement l'Eucharistie, ne sont-ils pas déjà un « travail » d'enfantement où le pain et le vin, fruit du labeur des hommes, sont les « signes de la transfiguration de notre terre ?

« Notre terre est une capacité de transfiguration. Mais la transfiguration ultime de monde, à la fin du monde, à la fin des temps ne sera pas le simple prolongement d'une évolution naturelle ni un aboutissement de l'effort de l'homme, mais sera le don de Dieu, un acte créateur…. Au cours de chaque eucharistie, le mystère pascal du Christ est actualisé. Toute l'Eglise, et chaque chrétien, sont invités à faire « mourir » les forces destructrices du mal et à « renaître » à la vie dans l'Esprit, en communiant sacramentellement, au Christ transfiguré, source de croissance de l'homme nouveau » (Michel Hubaut)

Et Maurice Zundel : « l'Eucharistie est un événement cosmique, un événement historique, un événement humain où les hommes s'échangent les uns les autres au plus profond d'eux-mêmes, un événement où les hommes s'évacuent chacun de soi pour s'échanger l'infini ; ils deviennent alors aptes à la vraie rencontre avec le Seigneur, ils deviennent aptes à associer tout l'univers à cette vibration opérée par l'humanité du Christ… »

Comme membre de la Sainte Famille, nous sommes invités à vivre pleinement cette dimension cosmique de l'Eucharistie et à nous laisser prendre dans le Mystère pascal du Christ pour que « l'amour soit davantage connu aimé aujourd'hui »…alors, oui, le Seigneur viendra !

« ***Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et Voici : c'était très bon »***

Sr Thérèse Demeyere